

SOMMAIRE

• SOUSCRIPTION	2	• ESPACE D'ESPOIRS ?	6
• UN HOMME DE DROITURE	3	• TIRAGE DE LA VIGNETTE FRANCE-TELECOM LES VERTS ET MAASTRICHT	7
• FÊTE DE L'HUMA	4-5		

## Les pro-Maastricht désarçonnés par la montée du « non »

# LES MÉDIAS VOLENT A LEUR SECOURS

*Les communistes poursuivent leur campagne d'information pour faire mesurer les enjeux du 20 septembre*

Semaine après semaine, jour après jour, le rejet de MAASTRICHT prend de la force. Certes rien n'est jamais définitivement acquis. Mais les moyens mis en œuvre par le pouvoir dans la dernière période n'ont pas atteint le but escompté, et une victoire du NON est aujourd'hui possible.

Du coup, c'est le déferlement. D'un côté le gouvernement limite à la plus simple expression la possibilité d'intervenir au seul Parti qui s'est mis au service du NON de gauche, de l'autre il investit les médias avec les Maastrichtiens de tous bords qui lui apportent leur aide.

Dramatisation, chantage au chaos, slogans et affirmations simplistes sont invoqués à la place du débat.

Les récentes émissions de TV et radio nationale ont montré que de nombreux journalistes viennent au secours des maastrichtiens en utilisant les mêmes procédés, bien loin de la déontologie de la profession si souvent évoquée par les mêmes en d'autres occasions.

La presse régionale n'est pas en reste et certains journalistes emboîtent le pas à leurs confrères nationaux en se comportant davantage comme des propagandistes que comme des gens soucieux de porter à la connaissance de leurs lecteurs des faits et des arguments contradictoires leur permettant de se faire une opinion.

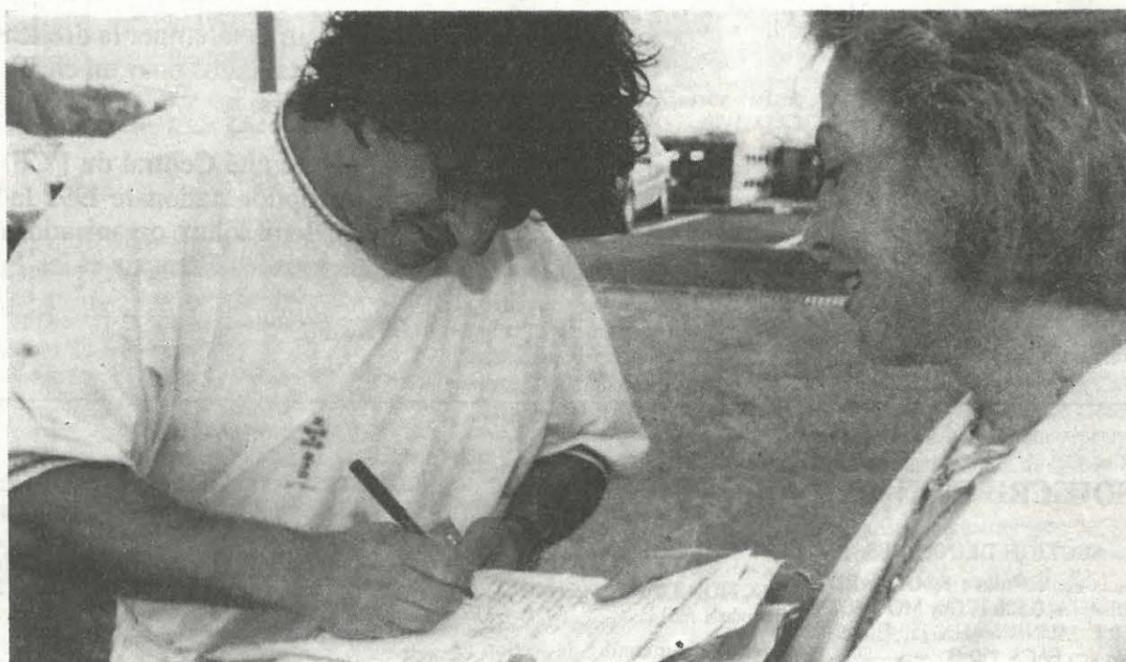
La façon dont les médias départementaux ont traité le point de presse de notre fédération en est une illustration.

L'engagement de OUEST-FRANCE derrière le gouvernement en faveur du OUI n'est pas une découverte et les récents éditoriaux de son directeur François Régis HUTIN pour MAASTRICHT et fustigeant les partisans du NON le confirment.

Le compte rendu de notre point de presse par OUEST-FRANCE est époustoufflant. Il est vrai que le journaliste présent avait annoncé la couleur puisque d'entrée de jeu il nous avait déclaré que nos arguments du fond contre le Traité de MAASTRICHT ne l'intéressaient pas, qu'il les connaissait et qu'il ne parlerait que des problèmes locaux... Curieuse conception du journalisme !!

La caravane des jeunes socialistes qui tentent difficilement de justifier la ratification de MAASTRICHT - et qui n'a pas fait recette dans le département - : cela méritait bien un quart de page mirifique et une photo dans le journal ! mais les mises en garde des communistes sur l'aggravation et ses conséquences pour les salariés, les jeunes, les retraités, les chômeurs du département, cela semble justifier le silence.

PRESSE-OCEAN a choisi un autre créneau. Absent à la rencontre, le journal a eu communication du texte intégral de notre déclaration. Le journaliste auteur du compte rendu a choisi d'en publier des extraits, intercalant son opinion ou celle de son journal entre les différents passages en en omettant certains pour mieux



dénaturer nos propos. Pour faire court, je ne prendrai qu'un exemple.

Dans le texte nous montrons que MAASTRICHT c'est l'ouverture et le développement du marché de la drogue et la circulation non contrôlée des déchets, et montrons qu'à ce propos l'exemple des déchets allemands est illustrant. Le journaliste vole au secours du gouvernement en disant qu'« en fait un accord est en discussion pour résoudre ce problème ; il est aussi établi dans le cadre de MAASTRICHT... ». Cette prise de position n'a rien à voir avec la réalité, et si le journaliste avait été objectif, il aurait communiqué la totalité de ce passage dans lequel nous disons à ce propos : « Le gouvernement vient de faire grand bruit autour d'un décret permettant d'interdire en France des déchets ménagers. Mais l'actualité montre d'une part que la question est posée pour les déchets ménagers, hospitaliers, industriels, et d'autre part le gouvernement a bien pris soin de cacher aux Français que ce texte prévoit de larges dérogations pour les pays de la C.E.E. et que le décret deviendrait caduc dès 1993 avec l'entrée en vigueur du grand marché unique ».

Cela illustre le flagrant déficit de falsification de notre position.

Le journaliste a préféré épiloguer sur la coquille qui a remplacé le mot « frontières » par le mot « douanes » plutôt que de rendre compte de la réalité de notre expression.

En fait il semble bien là encore que ce qui les préoccupe, c'est bien l'impact de la démarche des commu-

nistes pour faire grandir l'opposition de gauche à ce traité de droite.

Quant à FR3, je ne sais si c'est le journaliste - qui souhaitait lors de la rencontre, faire les réponses à notre place - qui a décidé du montage publié par TV ESTUAIRE, mais il était assez surprenant passant sans transition de la pollution de la rivière de ST-AIGNAN DE GRANDLIEU à une partie de l'interview sur MAASTRICHT. Le journaliste de FR3 m'a posé 3 questions devant la caméra. Or à TV ESTUAIRE le montage rend compte de quelques réponses, les questions, elles, ayant disparu, ce qui est une curieuse façon de procéder !!

Tout cela montre l'inquiétude du pouvoir au fur et à mesure que se déchire le voile qui est mis sur MAASTRICHT. Et il est regrettable que les journalistes se prêtent à des méthodes qui ont peu à voir avec ce que doit être le débat pluraliste et la confrontation démocratique.

Cela ne put qu'encourager les communistes du département à multiplier leurs efforts pour révéler les dangers de ce traité qui enlèverait aux Français la possibilité d'intervenir sur leur avenir face à une politique européenne ultraréactionnaire, de chômage et d'austérité.

Les réactions nombreuses des gens et notamment des électeurs de gauche lors des contacts que nous multiplions avec eux sont un véritable encouragement pour les communistes à développer leur action et à faire triompher le NON de gauche.

Gilles BONTEMPS  
Secrétaire Fédéral de L.-A.  
du P.C.F.

# SOUSCRIPTION EN FAVEUR DU « NON » DU PCF AU TRAITÉ DE MAASTRICHT

L'ardente campagne du PCF en faveur du référendum a contribué de manière décisive à ce que le peuple français ait le droit de décider de son destin.

Les Françaises et les Français vont se prononcer sur le traité de Maastricht, lourd de menace sur leurs conditions de vie, la souveraineté nationale, la liberté de notre peuple.

Pour pouvoir juger librement, ils ont besoin d'être complètement informés et de disposer d'un accès libre à toutes les sources d'informations et d'analyses.

Les députés communistes ont demandé au gouvernement qu'un débat contradictoire s'engage dans le pays, dans les médias et que les partis politiques disposent de moyens publics pour s'adresser aux électeurs par circulaires et affiches. Le gouvernement reste sourd à ces légitimes demandes et se prépare avec tous les protagonistes du « oui » à une véritable mise en condition du pays. Ce défi est à relever.

Le PCF met tous ses moyens au service de l'information des citoyens, des hommes et des femmes opposés au traité de Maastricht. Il doit disposer des moyens financiers pour faire connaître le caractère nocif de ce traité, le sens de son « non » et exposer ses propositions :

- Pour une France libre dans une Europe sociale démocratique, pacifique, amicale ;
- Pour condamner la droite et les alliances avec elle, pour créer des conditions meilleures pour un changement politique, pour une issue à gauche dans notre pays.

Le Comité Central du PCF décide en conséquence et dans le cadre de la souscription nationale 1992 le lancement d'une « souscription-référendum » pour donner aux organisations communistes les moyens de communication avec tous les Français et les Françaises sur les enjeux de ce scrutin majeur.

Le Comité Central du PCF  
Paris le 18 juin 1992

## SOUSCRIPTION 1992

### SECTION DE NANTES

Dons des cellules : FOUGEARD (SEMÉTAN) 500 F, Guy MOQUET 160 F, MUNICIPALS 150 F, Cellule des FACS 150 F.

Membres du comité de section : Michel et Ghislaine LELOUP 200 F, Pierre RIOU 100 F.

Versements sur listes : Anonyme 400 F, Robert CONAN 500 F ; Cellule G. MOQUET : Jeanine TROUILLARD 80 F, Annick HARDOUIN 20 F, J. LE J. 25 F, Anne 50 F, Mireille KOTZ 30 F ; Cellule LE PAIH collecte 100 F ; Cellule BUYSSOU-MILLOT : Alain BARON 250 F ; Cellule A. CROIZAT : Madeleine MOYON 160 F. Cellule CASANOVA : Jean-Michel OLLIVA 100 F, Denise MAISONNEUVE 150 F.

### SECTION DE SAINT-NAZAIRE

Dons des cellules : BOULETTE-RIE 700 F, KERLEDE 500 F, Jean de NEYMAN 100 F.

Versements sur listes : S. et P. MAHE 1 100 F, Anonyme 200 F, M. BAUDARAL 100 F ; PLAISANCE : Mme GOURET 200 F.

### SECTION DE LA BASSE LOIRE

Dons des cellules : COIFFET 1 000 F, KANAPA 1 000 F, CACHIN 160 F.

### SECTION DE LA BRIERE

Dons des cellules : CERTE TRIGNAC 1 000 F, C.D.H. TRIGNAC Certé 400 F, BELLEVUE 127 F, SECTION 1 000 F, MONTOIR La Ramée 1 500 F

Membres du comité de section : Jean-Claude AUDOIN 100 F.

Versements sur listes : TRIGNAC Centre : Pierre MARCHAND 1 500 F ; Bénéfice sur les Feux de la Saint-Jean : 3 800 F. SAINT-JOACHIM : Germaine BETTOUI 100 F, Philippe ANDRE 50 F, ris-tourne Pin's 110 F.

### SECTION DE REZE

Dons des cellules : BOISSARD 400 F.

Membres du comité de section : Vincent LUCAS 150 F.

Versements sur listes : Adrien LOZANO 100 F, Guy FERRAND 100 F. Cellule JOUAUD : Joël GARREC 100 F.

### SECTION DE SAINT-SEBASTIEN

Dons des cellules : CASANOVA (Clisson) 1 000 F, A. DALLIDET (Basse-Goulaine) 500 F, Communaux de Saint-Sébastien 500 F

Membres du comité de section : Ulysse PERRY 100 F

Versements sur listes : Bénéfice LOTO et TOMBOLA : 980,95 F. CHASSE : M. Mme LE CLOE-REC 175 F ; VERTOU : M. Mme JOSPIN 250 F. SAINT-

SEBASTIEN : M. Mme Claude GUILARD 100 F ; BOUVIER : Rémy GOUY 400 F ; BRAUD : M. LOUVARD 200 F.

### SECTION DE SAINT-HERBLAIN

Dons des cellules : LENINE 250 F, JARA 250 F.

Membres du comité de section : Jean-Michel ALLAIN 100 F.

Versements sur listes : JARA : Gisèle DAJOUX 50 F.

### SECTION DE LA PRESQU'ILE GUERANDAISE

Dons des cellules : LANGEVIN 500 F, LANGEVIN ET NEYMAN (La Baule) 1 000 F.

Membres du comité de section : Pierre LE BERCHE 1 000 F.

Versements sur listes : LANGEVIN : A. DENIGO 50 F, M. HUET 50 F, LAURENT 30 F, M. AMISSE 50 F.

### SECTION DU VAL DE LOIRE

Dons des cellules : SAINTE-LUCE 3 000 F.

Versements sur listes : VARADES : Marie GOUBET 100 F.

### SECTION DE LA MONTAGNE

Dons des cellules : ROUANS 500 F, G. PERI (La Montagne) 1 000 F, C.D.H. LA MONTAGNE 500 F.

### SECTION DU PAYS DE RETZ

Dons des cellules : PORNIC 150 F.

### SECTION DE CHATEAUBRIANT

Versements sur listes : Jean-Hugues OGER 100 F.

### SECTION DU GESVRES ET CENS

Dons des cellules : SIPO 200 F.

Membres du comité de section : Alfred FEVRIER 100 F.

Versements sur listes : Félix PETHEVITCH 200 F, J. CABON 100 F.

Point au 8 Juillet 1992

### SECTION DE SAINT-NAZAIRE

Versements sur listes : Anonymes pour la campagne du REFERENDUM : 689 F.

### SECTION DE LA BRIERE

Versements sur listes : René DANARD 150 F, Auguste MAHE 300 F. TRIGNAC : complément bénéfice feux de la Saint-Jean 797 F.

### SECTION DE REZE

Dons des cellules : Les Sorinières 1 000 F

### SECTION DE SAINT-SEBASTIEN

Dons des cellules : C.D.H. M. PAUL (Beautour) 288,50 F, GRIMAU (B.N.) 710 F, LU 800 F

Comité de section : Ulysse PERRY 100 F.

### SECTION DE SAINT-HERBLAIN

Dons des cellules : Commune de Paris 500 F, SECTION 1 000 F.

Point au 22 Juillet 1992

JE VERSE la somme de.....  
NOM..... Prénom.....  
Adresse.....  
à l'ordre de Gilles Bontemps - CCP N° 4400-47 W NANTES - 41, rue des Olivettes - 44000 NANTES



# UN HOMME DE DROITURE

## FERNAND GRENIER EST MORT

Evadé de Châteaubriant, représentant du PCF auprès du général de Gaulle à Londres, membre du gouvernement provisoire, Fernand Grenier fut ensuite député pendant 31 ans. Il s'est éteint à 91 ans.

De nombreux messages de sympathie ont été adressés à André GRENIER, l'épouse de Fernand. Sitôt connu le décès, celui de Gilles BONTEMPS, secrétaire fédéral et de Jean-Louis LE CORRE. La Fédération du P.C.F., les élus communistes de Saint-Nazaire, le Comité Départemental du Souvenir des Fusillés de Châteaubriant et Nantes sous les signatures de Maurice PICONNIER, président, Henry DUGUY, Joël BUSSON et Lucette CROSSOUARD, Philippe FRAIX, petit-fils de fusillé, etc...

Aux obsèques à Saint-Denis, de nombreuses personnalités étaient présentes : la direction du P.C.F. avec notamment André LAJOINIE, Gisèle MOREAU, Pierre ZARKA, Jean-Claude GAYSSOT, Jackie HOFFMANN, des élus communistes, des représentants de la résistance, le ministre des Anciens Combattants, etc... La Fédération de Loire-Atlantique du P.C.F. était représentée par Joël BUSSON, Maurice ROCHER et Jean PERRAUDEAU. Le Comité local du souvenir de Châteaubriant était présent avec son président Michel ROBERT et Paul BOURGINE, Jean JOUBERT, Lucette CROSSOUARD.



L'hommage à Fernand GRENIER. On reconnaît Maurice NILES, maire de Drancy, président de l'amicale Châteaubriant-Voves-Rouillé, et Muguette JACQUAIN, députée. (Photo R. TESSIER)

## L'ALLOCATION D'ANDRÉ LAJOINIE

Intervenant au nom de la direction du PCF, André Lajoinie a retracé l'itinéraire de Fernand Grenier en ces termes : « Les communistes français sont dans la peine. Ils perdent avec Fernand Grenier un de ceux qui ont contribué à façonner leur parti, à en faire la force politique qui combat systématiquement les injustices, le grand parti populaire et national dont la solidarité internationale ne s'est jamais démentie, celui qui a toujours œuvré pour inscrire son action dans les grands combats de l'émancipation humaine.

Georges Marchais l'a souligné avec raison : Fernand Grenier a traversé ce siècle en homme communiste. L'aversion des injustices, il l'éprouve dès l'enfance dans ce département du Nord qui le voit naître et où la misère et la guerre lui arrachent très vite l'affection de sa mère et de son père. De cette douloureuse expérience, Fernand gardera d'abord la profonde blessure de l'orphelin.

Il rêve de devenir instituteur, mais il doit gagner très vite sa vie. Apprenti mouleur, puis ouvrier boulanger, il connaît les dures conditions de l'exploitation capitaliste et s'imprègne de cet esprit de lutte qui baigne ce Nord ouvrier dont, disait-il, il a été pétri dès sa plus jeune enfance.

Cela le conduit, dès 1922, à l'adhésion au Parti communiste, engagement qu'il tenait pour fondamental, car il estimait qu'« il lui avait découvert le vrai chemin de la vie : celui qui donne la joie de servir le peuple auquel on appartient ».

André Lajoinie a ensuite évoqué « le militant communiste qui, quelle que soit la responsabilité qu'on lui confie - et il a assumé les plus hautes -, sut rester un militant parmi les militants ».

Rendre hommage à Fernand Grenier, c'est aussi souligner l'apport du Parti communiste à la France et à son peuple (...). Dans ces moments pénibles et jusqu'au fond des cachots où les nazis et collaborateurs enfermaient les patriotes, partout Fernand insuffla l'esprit de résistance à l'occupant, partout il sut trouver les mots qui réconfortent et qui font renaître l'espoir.

Arrêté le 5 octobre 1940 par la police du gouvernement de la collaboration, il est interné successivement à Aincourt, Fontevrault, Clairvaux et Châteaubriant, d'où il s'évade, le 18 Juin 1941, pour reprendre le combat dans la Résistance.

A partir de l'automne 1942, mandaté par la direction clandestine du Parti pour représenter celui-ci auprès du général de Gaulle à Londres, Fernand Grenier va travailler au plus haut niveau à l'union de la Résistance et à hâter l'heure de l'insurrection nationale.

Agissant avec ténacité pour populariser l'action des combattants FTP de l'intérieur, il est aussi parmi les premiers à révéler l'horreur de l'holocauste nazi et démontre ensuite ses capacités d'homme d'Etat au service du peuple de France. Premier des ministres communistes de notre histoire avec François Billoux, dans le gouvernement provisoire à Alger, c'est à lui que

l'on doit à la Libération l'inscription dans la Constitution du droit de vote des femmes que notre parti réclamait depuis sa fondation (...).

Fernand était légitimement fier du travail accompli, d'avoir trouvé dans son parti une confiance lucide et raisonnée en l'avenir. Il savait que, comme tout œuvre humaine, celui-ci n'avait pas été exempt d'erreurs. Il les assumait d'autant plus qu'il avait, avec ses camarades, beaucoup fourni d'efforts pour les corriger. En cette fin de siècle où bien des désillusions auraient pu conduire au renoncement, lui n'a jamais désespéré de la justesse de son engagement dans le combat communiste, un combat où son parti s'est toujours placé du côté de la justice, de la liberté et de l'indépendance de la France.

Devenu président d'honneur de l'Amicale des vétérans après avoir longtemps siégé au Comité central, Fernand ne cessa pas pour autant d'agir autour de lui. Il donna beaucoup de lui-même pour faire partager à tous ceux qui l'entouraient la vivacité de son idéal et l'optimisme qu'il puisait dans l'évolution, la démarche politique et la vie démocratique profondément renouvelées de son parti (...).

A toi Andréa, qui tout au long de cette vie exceptionnelle a su accompagner Fernand dans toutes ses épreuves et lui a procuré tant de joie, je veux dire combien nous partageons ton immense douleur. Il te reste aujourd'hui l'affection des tiens et la fraternelle amitié des communistes. Nous serons à tes

côtés. L'exemple de Fernand est toujours parmi nous ».

Au cours de la cérémonie sont également intervenus :

• Le Maire de St Denis, Patrick Braouzec, qui a montré que la disparition de Fernand nous faisait perdre « à la fois un ami, un camarade, mais aussi une des personnalités les plus illustres de Saint-Denis, un homme qui consacra sa vie à défendre l'idéal de justice et de paix qui l'animait ».

• Maurice Nilès, Maire de Drancy, responsable de l'amicale de Châteaubriant-Voves-Rouillé, qui a évoqué le titre du livre émouvant de Fernand Grenier : « C'était ainsi ». Et cette autre phrase clamée par Guy Môquet dans les heures précédant son exécution avec 26 de ses compagnons : « Soyez dignes de nous, les 27 qui allons mourir »... Puis il a poursuivi : « Fernand, nous savons que tu as toujours voulu faire vivre la dernière pensée de Guy Môquet. Car Châteaubriant et la Résistance marquèrent à jamais ton existence. C'était ainsi !

Dans ces baraquements du camp de Choisel, entouré de barbelés, cernés de miradors, sous la garde de gendarmes français aux ordres de Vichy et au service des nazis, tes camarades, nos camarades, étaient emprisonnés. Toi aussi, tu avais connu ce camp, dont tu avais pu t'évader, avec Léon Mauvais, Eugène Hénaff, Henry Raynaud, pour reprendre le combat clandestin, jusqu'à la libération de notre pays ».

« Epoque terrible, écrivais-tu. Tout était fait pour te briser, pour briser cet idéal qui t'animait depuis ta jeunesse, qui animait également nos compagnons emprisonnés. Ensemble, nous faisons vivre, malgré les difficultés, ces beaux mots, les mots que tu aimais par-dessus tout : amitié, fraternité, solidarité, liberté ».

• Ministre des Anciens combattants, Louis Mexandeau a rendu à son tour hommage à celui qui « joua un rôle éminent et peut-on dire historique dans le processus de réunification de la Résistance française ».



50<sup>e</sup> anniversaire des fusillades de Châteaubriant et Nantes. On reconnaît, aux côtés de Fernand, Henri Krasucki, Georges Marchais, Andréa Grenier, Maurice Nilès (Photo Joël Umien).

# FÊTE DE L'HUMANITÉ

Le rassemblement du « non » à Maastricht

LA COURNEUVE  
11-12-13 SEPTEMBRE 1992

# PLACE A LA FÊTE!

Les dates de la Fête — à une semaine du référendum sur le traité de Maastricht — ne pouvaient pas mieux tomber : déjà plus grande manifestation politique de la rentrée, la Fête, dynamisée par le rassemblement en faveur du « non », par les débats, rencontres et solidarités ainsi suscités, prendra une dimension encore plus énorme et connaîtra une affluence exceptionnelle. Le poids politique que nous lui donnerons pèsera totalement sur les résultats électoraux du 20 septembre. En attendant de plonger dans ce patchwork, annoncez la couleur culturelle et musicale de ce programme pas tout à fait complètement bouclé...

**HUIT JOURS AVANT  
LE REFERENDUM  
LA FÊTE  
DU « NON »  
A MAASTRICHT**

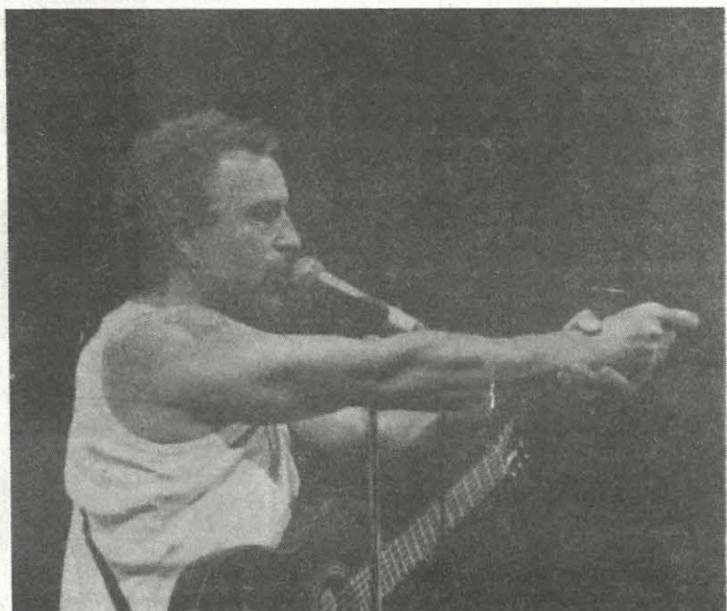
Dimanche à 16 heures  
grand meeting  
avec Pierre Zarka.



**ROCK ET SENSUALITE** pour la belle Canadienne Carole Laure qui séduira la première la foule, le dimanche, sur la grande scène.  
(Photo Francis Vernhet.)



**« ARAGON DANS SON SIECLE »**, c'est le thème de l'exposition organisée au village du livre, dix ans après sa disparition. On voit ici, avec Jean Ristat, Louis et son masque, lors de la fameuse émission de Raoul Sangla. (Photo J.L. Rabeux.)

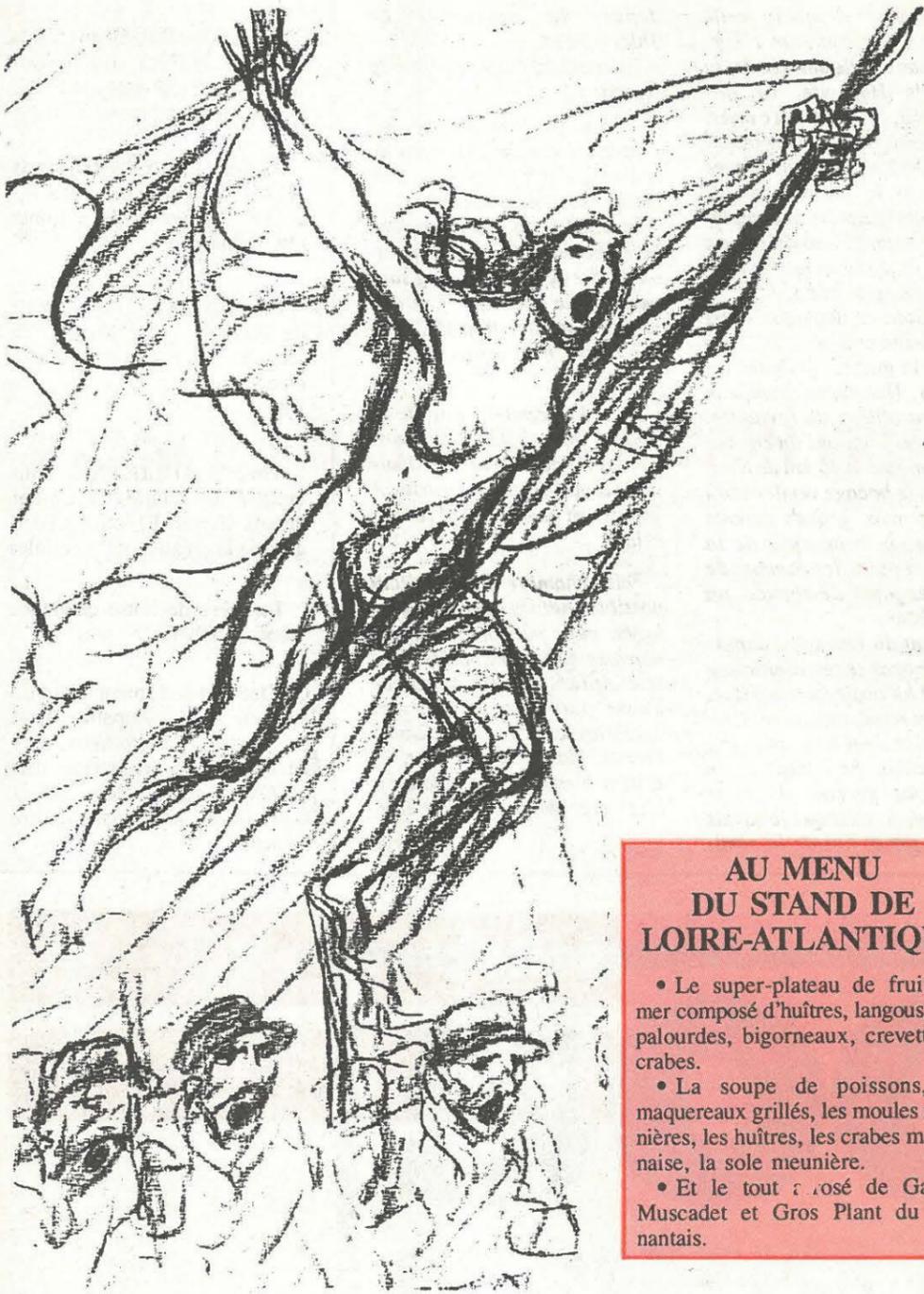


Lavilliers nous fera chavirer en nous entraînant dans des aventures et des atmosphères moites et lointaines. (Photo Eric Lagadec.)



Lubat, le grand cœur à l'ouvrage...  
(Photo Joël Lumien.)

# FETE DE L'HUMANITE



## AU MENU DU STAND DE LOIRE-ATLANTIQUE

- Le super-plateau de fruits de mer composé d'huîtres, langoustines, palourdes, bigorneaux, crevettes et crabes.
- La soupe de poissons, les maquereaux grillés, les moules marinières, les huîtres, les crabes mayonnaise, la sole meunière.
- Et le tout rosé de Gamay, Muscadet et Gros Plant du pays nantais.

**L'EXPOSITION « VIVE LA NATION! »**, au stand de « l'Huma », s'inscrit en plein cœur du combat actuel pour la souveraineté nationale. Les atouts culturels de la France — arts plastiques, littérature, théâtre, cinéma, chanson, mode, gastronomie — y seront représentés par toutes sortes de formes d'expression. (Photo DR de « la Victoire » de T. Steinlen.)

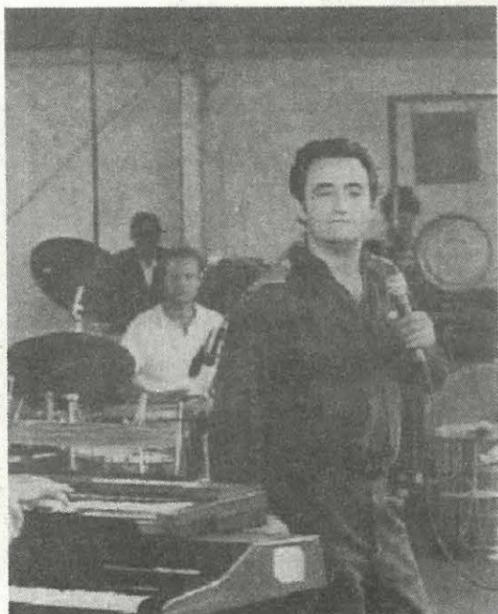
## POUR SE RENDRE A PARIS

**INSCRIPTIONS**  
- Fédération de Loire-Atlantique du Parti Communiste Français.  
41, rue de Olivettes - 44000 NANTES  
Tél. 40.89.72.28  
Section de Saint-Nazaire du Parti Communiste Français  
18, rue des Halles - 44600 Saint-Nazaire  
Tél. 40.66.08.48

**TARIFS**  
- Départs de Nantes et de Saint-Nazaire  
Aller-retour : 220 francs.  
Aller ou retour simple : 100 francs.

**HORAIRES**  
autocar :  
- Saint-Nazaire : vendredi 11 septembre à 23 h, devant le siège de la section du PCF - 18, rue des Halles.  
- Nantes : vendredi 11 septembre à minuit devant le siège de la Fédération du PCF - 41, rue des Olivettes.

autocar :  
Un 2<sup>e</sup> départ est prévu le dimanche matin, de Saint-Nazaire et Nantes.  
Pour tous renseignements, s'adresser à la Fédération.



Bohringer, fidèle à l'espace midi et aux opprimés d'Afrique du Sud. (Photo DR.)

## PREMIERS RENDEZ-VOUS

### ► SUR LA GRANDE SCENE

Une création du peintre Hervé Di Rosa.

**Vendredi 11 septembre** : soirée d'ouverture sur l'autre Amérique, avec John Trudell, Calvin Russel.

**Samedi 12 septembre** : Khaled, FFF (Fédération française de funk), James, Kent.

Samedi soir : les Kinks, dont le groupe vient à peine de se reformer et qui sort un disque.

**Dimanche 13 septembre** : Carole Laure.

Saint Just Blues : la Compagnie Lubat et son grand chœur à mille voix.

Meeting avec Pierre Zarka, secrétaire du Comité central du PCF, directeur adjoint de « l'Humanité ».

Bernard Lavilliers.

**Dimanche soir** : l'Orchestre national de chambre de Toulouse joue « Rossinissimo ».

### ► ESPACE MIDI

Polyphonies du Sud : le Polyritmics (Gironde), Voce Di Corsica (Corse), la Squadra de Gènes (Italie), Benat Achiary (Pays basque). « Coetse », chronique d'Afrique du Sud d'après l'œuvre de J. M. Coetse, avec Richard Bohringer. « Les Européens », par André Benedetto; les finalistes du Mondial de pétanque en démonstration; les accordéons de Marc Perrone et de Jo Privat.

### ► ESPACE CENTRE

Outre la visite à la ferme, avec ses paysans et ses animaux, vous pourrez entendre :

**le samedi** : Furious Jam, Dady Yod, Rachid Taha, Mark B. Robotics et .

**le dimanche**, Betty Boop, Comic Strip et Richard Gotainer.

### ► ESPACE OUEST

L'exposition Humaritime sur la pêche, les chantiers navals, la filière maritime. Les très nombreuses activités sportives.

### ► CITE INTERNATIONALE

Elle reflétera, à travers de très nombreux journaux étrangers, l'actualité mondiale. Une importante délégation du PDS allemand est d'ores et déjà annoncée. Il s'y déroulera un débat sur le traité de Maastricht avec Roland Leroy et Francis Wurtz.

► REV'O JAZZ a invité Didier Lockwood

► **LE VILLAGE DU LIVRE** rend donc hommage à Aragon à travers une exposition et présente aussi la littérature contemporaine d'Amérique latine. Une rencontre aura également lieu sur le thème : « Littérature féminine ou femmes écrivains? »

**ET DE NOMBREUX AUTRES SPECTACLES**



Samedi sur la grande scène Kent. (Photo Michels.)

**LE GRAND  
RETOUR  
DES KINKS  
SAMEDI  
A 22 H 30  
SUR LA GRANDE  
SCENE**



Le clou de la dernière nuit : une évocation musicale du compositeur Rossini, avec notamment l'Orchestre de chambre national de Toulouse. (Photo P. Riod.)

## LOIRE-ATLANTIQUE, ESPACE D'ESPOIRS

Huguette MORINIÈRE est Nantaise. Son récit « Vivre avec la peur au ventre » fut publié chez Pierre Horay en 1979. Nous en extrayons ici des passages car c'est au plus profond d'une histoire navrante que notre camarade y apparaît comme amante, épouse, mère et militante.

Il y avait une fois une fille « la fille du Meneur », née au Grand Blottereau, qui, dès l'âge de 11 ans, déclarait à sa mère :

« Si je me marie plus tard, je n'aurai jamais autant d'enfants que toi... je n'aurai pas dix enfants de mes enfants à moi ils seront heureux et je n'irai pas mendier pour eux au bureau de bienfaisance ».

Trois ans plus tard, adolescente, elle chantait avec ses copines de l'Union des Jeunes Filles de France :

« Allons au devant de la vie  
« Allons au devant du bonheur »

Souvenons-nous de ce point de départ, de cette promesse et de cette perspective affirmées sur des paroles de l'écrivain communiste Paul Vaillant-Couturier. Souvenons-nous en pour ce qui va suivre.

La direction de l'Enseignement Libre stoppe une partie des

espoirs professionnels d'Huguette, la signalant comme « renégate à tous les patrons qui auraient été intéressés par mon diplôme de sorte que les patrons en question refermaient précipitamment, à l'énoncé de mon nom, la porte qu'ils avaient entrebâillée ».

L'espoir renaît pourtant d'un autre côté : un jeune marin entre dans la vie de la jeune fille et en 1938, c'est la naissance de Mariette et le mariage. « Ton chéri, disaient mes collègues de travail, il ressemble à Jean Gabin »

Mais cette aube de vie privée s'assombrit dès 1939, lorsque survient une autre grossesse : « j'étais atterrée, je prenais le même chemin que maman ». Son interruption allait déclencher un mal psychologique auquel Huguette ne s'habituerait jamais.

Après quelques mois de séparation, lors de la mobilisation de 1939, le jeune mari reproche à Huguette son manque d'abandon dans ses bras « j'ai laissé une femme, je retrouve un glaçon ». « Il avait imaginé à cela toutes sortes de raisons, sauf la vraie, y compris que je ne l'aimais

plus, que je le trompais ! Et pour aboutir à quoi, cette course à l'eau courante ? Surtout ne pas s'endormir après, tu m'entends Huguette, ne pas s'endormir, faire vite à se lever, une seconde ça compte. Il n'empêche que j'attendais avec impatience le retour de mes règles qui me rassuraient complètement quand, soudain, au bureau, je sentis en moi le tres-saillement de la vie ».

C'est donc un deuxième, puis un troisième enfant, à 24 ans ; pendant la guerre. « Toutes les semaines, Thierry, son landau et moi, nous allions au ravitaillement. Nous prenions un car qui nous emmenait à 40 km de Nantes, dans le bocage vendéen, au pays de mes grands-parents paternels. Je rapportais de la viande, du pain, des pommes de terre. Les jours de chance, un peu de beurre.

Il aurait dû être sevré depuis longtemps car si cet allaitement prolongé lui avait été bénéfique, il m'avait mise, moi, complètement à plat. Je n'avais plus que 9 de tension. En réalité, si je n'étais pas pressée d'arrêter l'allaitement, c'est que je savais qu'il en serait fini de la semi-

sécurité dans laquelle je vivais depuis la naissance de Thierry ».

Et la malédiction continue de frapper !

« Une fois encore je me retrouvais devant l'alternative, soit un quatrième enfant, soit un quatrième avortement. On peut hélas avorter plusieurs fois dans la même année. Combien peut-on perdre de litres de sang sans mourir ? Le docteur !... Surtout ne pas l'appeler trop tôt, mais s'il arrive trop tard, je serais morte... »

Pour la première fois, je la sentais me frôler, la mort. J'essayais de me rassurer toute seule dans la demi-obscurité. A 24 ans, on ne meurt pas comme cela !

Faire chambre à part, c'était possible chez les bourgeois bien logés, mais pas chez nous qui n'avions qu'un deux pièces cuisine. Après la guerre, venant de Suisse ou d'Angleterre, des diaphragmes furent introduits en France. Vendus à prix d'or, ils étaient bien entendu inaccessibles aux bourses ouvrières.

à suivre

## ILS NOUS ONT QUITTÉS

René GEGOU, 69 ans, de la Cellule Noblet de Saint-Sébastien. Responsable C.D.H. pendant de nombreuses années.

Claude LIONNARD, de la cellule de Pornichet. Retraité E.D.F., diffuseur de l'Humanité-Dimanche.

Paul MERAND, de la cellule de Pornichet. Il représenta le Parti à plusieurs reprises aux élections dans le canton de Blain.

Thérèse JULIENNE, militante à la cellule du Cellier depuis 40 ans. Elle fut à l'origine de la création de la cellule.

La mère de notre camarade René MAGRE.

Que les familles soient assurées de toute notre sympathie dans ces instants douloureux. La Fédération, la rédaction des « NOUVELLES » leur adressent leurs sincères condoléances.

— Parce que la vie collective suscite

sans cesse des besoins nouveaux.



 groupe gifco

DES RÉPONSES

POUR LES

COLLECTIVITÉS

## ADIEU RENÉ

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons avec tristesse la mort de notre camarade René GAUDIN, ancien Maire-Adjoint communiste de Couëron. Il avait 74 ans. Il continuait son activité dans le milieu associatif et sportif où il était bien connu. Il présidait encore aux destinées de l'Office Municipal des Sports de Couëron.

La section de la Basse-Loire du PCF, la Fédération, l'Association départementale des élus communistes et républicains adressent leurs sincères condoléances à son épouse et à sa famille.

## TIRAGE DE LA VIGNETTE DE LA FETE FEDERALE DES 6 ET 7 JUIN 1992 AU PARC PAYSAGER DE ST-NAZAIRE

014450, 014401, 016556, 006636, 016783, 006137, 022715, 014399, 014339, 014400, 014965, 006947, 014597, 014506, 014558, 010460, 022740, 009816, 022764, 021390, 021181, 014119, 025589, 021225, 021232, 021224, 003110, 003081, 002308, 013454, 013403, 002310, 002298, 0022710, 002477, 002793, 022726, 021148, 003125, 003156, 006882, 016910, 021218,

018574, 018230, 007444, 009818, 009206, 000445, 014618, 006358, 014747, 006227, 021149, 021145, 021162, 021144, 021138, 022728, 006885, 018423, 018589, 014437, 025181, 007783, 007799, 009989, 00793, 014974, 023081, 016597, 018377, 007647, 018447, 018498, 021136, 014133, 021157, 021151, 014355, 014377, 014125, 014390, 014344.

## SAMEDI 26 SEPTEMBRE CENTRE SOCIAL SNCF A DOULON CONCOURS DE PÉTANQUE

En doublettes, organisé par la cellule Marcel CACHIN SNCF.

Inscriptions jusqu'à 10 heures. 32 F par doublette. Jet du but à 10 h 30.

S'adresser auprès de : Joël GUILLORY, Philippe MORISSET, Pascal LAVENANT ou à la section du PCF 24 rue des Hauts-Pavés 44000 NANTES. Tél. 40.35.69.43.

Buvette - Casse-croûte - Grillades.

## LE P.O.S. DE ST-NAZAIRE EN RÉVISION

Le plan d'occupation des sols de la ville de St-Nazaire est en cours de révision.

Le projet est actuellement soumis à l'enquête publique, depuis le 26 août et se clôturera le 5 octobre.

Une exposition est installée dans le Hall de l'Hôtel de ville.

La population peut donc prendre connaissance du dossier aux jours et heures d'ouverture de la mairie et consigner ses observations sur le registre mis à sa disposition.

Les commissaires-enquêteurs seront en mairie et recevront ceux qui le désirent : le 12/9 de 9 h à 12 h 30 ; les 24/9, 2/10 et 5/10 de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h.

## FRANCE-TÉLÉCOM : GESTION PRIVÉE

Puisque France-Télécom et sa direction sur le plan départemental de Loire-Atlantique et de Vendée n'informent plus ses abonnés (ce qui est un comble pour une « entreprise » de communications), nous nous permettons de le faire à sa place.

Par exemple, sur la Loire-Atlantique, saviez-vous que durant tout le mois de juillet, les abonnés au téléphone qui faisaient un faux numéro (soit par erreur, soit à la suite d'une défaillance du matériel) avait un disque pour leur signaler leur

erreur... mais payant.

De la même manière, lorsque vous téléphonez à certains abonnés ayant un gros trafic, sachez que vous n'aurez plus le signal d'occupation mais un disque... encore une fois payant !

Alors, il nous semble qu'il y a plusieurs hypothèses à ce changement.

1) Soit Monsieur le Directeur est trop zélé : en effet, la rumeur rapporte qu'il s'agissait d'une initiative personnelle.

2) Soit Monsieur le Directeur pense que la gestion privée que

nous devons à Quilès, lui permet ce genre d'abus.

3) A moins que Monsieur le Directeur s' imagine un peu trop vite que Maastricht est passé par là.

Gageons dans ce cas que les employés de France-Télécom sauront lui rappeler le 20 septembre qu'ils ont une toute autre conception du service public en votant massivement NON à Maastricht.

Le Comité du Parti des P.T.T.

## « Verts » : pas de consigne de vote

A l'université d'été des « Verts », à St Nazaire, Antoine Waechter avait appelé Jacques Delors à la rescousse pour convaincre les « Verts » à s'engager pour le « Oui ». Mais en vain. La liberté de vote aux électeurs l'a emportée sur les impatiences d'Antoine Waechter de faire son entrée dans les allées du pouvoir.

NOUVELLES DE LOIRE-ATLANTIQUE  
PUBLICITÉ  
S.A.R.L. au capital de 50.000 F  
Siège social : 41, rue des Olivettes  
44000 Nantes  
R.C.S. Nantes  
N° SIRET 32151228700012  
Code A.P.E. : 5120  
Gérant : M. Maurice ROCHER  
Rédacteur en chef : Jean PERRAudeau  
Associés à parts égales :  
MM. M. ROCHER, M. PRODEAU  
J.-R. TEILLANT, Gilles BONTEMPS  
PUBLICITÉ : Tél. 40.48.56.38  
RÉDACTION : Tél. 40.89.72.28  
TÉLÉCOPIE : 40.48.65.78  
Imprimerie Marcel Delhommeau et Cie  
85 LA CHAIZE-LE-VICOMTE - B.P.408  
85010 LA ROCHE-SUR-YON CEDEX

# 5000<sup>F\* TTC</sup>

## DE REPRISE MINIMUM



de votre véhicule pour l'achat d'une Clio  
ou d'une Supercinq neuve, essence ou diesel.  
OFFRE VALABLE JUSQU'AU 30.09.92

\* Offre exceptionnelle réservée aux particuliers possesseurs de leur véhicule depuis au moins 6 mois.

**RENAULT SAINT-NAZAIRE**  
CENTRE AUTOMOBILE DE L'ÉTOILE  
Voie Express Pornichet. Tél. 40.70.35.07



**RENAULT**